

Climats hostiles

Relever les défis de l'acheminement de l'aide dans le contexte du changement climatique



À propos de Médecins Sans Frontières (MSF)

Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation humanitaire internationale d'assistance médicale fondée en 1971 par des médecins et des journalistes. Elle prodigue des soins d'urgence neutres, impartiaux et indépendants, en fonction des besoins, aux personnes touchées par des catastrophes, la maladie, des conflits ou l'exclusion. MSF témoigne également des expériences vécues par le personnel et les gens que nous côtoyons et s'exprime publiquement pour attirer l'attention sur les abus et les situations intolérables. MSF compte un effectif d'environ 68 000 personnes dans plus de 77 pays. Plus de 80 % de son personnel est recruté dans les pays d'intervention.

© MSF Canada, Toronto, Canada, 2024
Médecins Sans Frontières (MSF) Canada
551, rue Adelaide Ouest
Toronto (Ontario) Canada M5V 0N8

msfcan@toronto.msf.org
<https://medecinssansfrontieres.ca>



Page précédente :

Des membres de l'équipe MSF sécurisent des infrastructures avant l'atterrissage du cyclone Freddy, dans l'est de Madagascar. Madagascar est l'un des pays les plus menacés par les changements climatiques. Le pays est gravement touché par les événements météorologiques extrêmes qui compliquent l'accès aux structures de santé ainsi que l'état sanitaire et nutritionnel des populations.

MSF/Kathryn Dalziel, 19/02/2023

Autrices et auteur :

Sandra Smiley, Carol Devine,
Léo Lysandre Tremblay,
Aanjalie Roane,
Patricia Nayna Schwerdtle

Équipe de recherche :

Patricia Nayna Schwerdtle, Carol Devine,
Sheana Correia, Catheryne Gagnon,
Nilanjana Ganguli, Mohamed Moustafa,
Fabiano Sartori, Alix Faddoul,
Sandra Smiley, Joseph Belliveau,
Kate Bärnighausen, Shannon McMahon,
Léo Lysandre Tremblay

Révisseurs :

Sana Bég,
Silvia Dallatomasina,
Maria Guevara,
Kylie Tendon, Ruby Gill



Benhilda Mtungile et un résident de Stoneridge travaillent sur une station d'engrais biologique.
MSF/John Manzongo, 05/04/2022

5

Glossaire

8

**Sommaire et
principales
constatations**

14

Introduction

18

**Chapitre 1 :
Impacts
humanitaires
le double
coup dur du
changement
climatique**

31

**Chapitre 2 :
Le déficit
de l'adaptation
au climat**

41

**Chapitre 3 :
« Élargir notre
vision »
adaptation
et renforcement
de la résilience**

53

Conclusion

58

Bibliographie

60

**Annexe :
méthodologie**

Glossaire

Action anticipée

Mécanismes visant à prévenir ou à réduire les conséquences négatives des catastrophes qui s'appuient sur les prévisions météorologiques et d'autres outils de prévision pour débloquer des fonds et déclencher des actions anticipées avant que le choc ne soit ressenti (Weingärtner et al., 2020).

Adaptation au changement climatique

Démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu ainsi qu'à ses conséquences, de manière à en atténuer les effets préjudiciables ou à en exploiter les effets bénéfiques (GIEC, 2018).

Atténuation

Intervention humaine visant à réduire les émissions ou à renforcer les puits de gaz à effet de serre (GIEC, 2018).

Capacité d'adaptation

Faculté d'ajustement des systèmes, des institutions, des êtres humains et d'autres organismes leur permettant de se prémunir contre d'éventuels dommages, de tirer parti des possibilités ou de réagir aux conséquences du changement climatique (GIEC, 2018).

Changement climatique (ou changements climatiques)

Désigne des « changements de climat qui sont directement ou indirectement attribués à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables » (Nations Unies, 1992). « Le climat » désigne les conditions météorologiques moyennes.

Dégradation de l'environnement

Terme générique qui désigne la détérioration de l'environnement naturel et la pollution. Elle comprend la réduction de la qualité de l'air, de l'eau et du sol, la destruction des écosystèmes et des habitats, et l'extinction de la faune et de la flore.

Détresse morale

Ensemble d'émotions négatives ressenties par les prestataires de soins de santé et les humanitaires dans des situations où ces personnes ont le sentiment de ne pas pouvoir adopter la « bonne » ligne de conduite, même si cette action est irréalisable en pratique. Ces expériences morales négatives peuvent susciter des sentiments d'impuissance, de frustration, de doute et de désarroi. (Jameton, 1984; Kiddell-Monroe et al., 2018)

Exposition

Présence de personnes, de moyens de subsistance, d'espèces ou d'écosystèmes, de fonctions, de ressources et de services environnementaux, d'éléments d'infrastructure ou de biens économiques, sociaux ou culturels dans un lieu ou dans un contexte susceptible de subir des dommages (GIEC, 2018).

Maladaptation

Mesures susceptibles d'aggraver le risque de conséquences néfastes associées au climat (y compris par une hausse des émissions de gaz à effet de serre), d'accentuer la vulnérabilité face au changement climatique ou de dégrader les conditions de vie actuelles ou futures. La maladaptation est rarement intentionnelle (GIEC, 2018).

Pertes et Préjudices (en majuscule)

Font référence au Mécanisme international de Varsovie relatifs aux Pertes et Préjudices établi en 2013 au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), pour « remédier aux pertes et préjudices liés aux incidences des changements climatiques, notamment aux phénomènes météorologiques extrêmes et aux phénomènes se manifestant lentement, dans les pays en développement particulièrement exposés aux effets néfastes de ces changements ». Les pertes et préjudices (en minuscule) font référence de façon générale aux préjudices économiques et non économiques causés par les impacts observés et les risques projetés des changements climatiques. (*Note d'orientation de l'OMS : Pertes et préjudices, 2022*).

Phénomène à évolution rapide ou phénomène à évolution lente

Une distinction est parfois faite entre les impacts du changement climatique en fonction de l'échelle de temps à laquelle ils se produisent. Un phénomène à évolution rapide peut être unique et se produire en quelques jours, voire en quelques heures, tandis que les phénomènes à évolution lente se produisent progressivement, par modifications graduelles, sur plusieurs années ou suite à la fréquence ou à l'intensité accrue d'événements récurrents (Siegele, 2012; CCNUCC, 2012).

Point chaud climatique

Environnement fortement exposé au changement climatique et/ou à la dégradation de l'environnement, et ayant une faible capacité d'adaptation (Patz et Kovats, 2002).

Risque

Éventualité de conséquences néfastes, dont l'occurrence ou l'ampleur sont incertaines, liées à un enjeu auquel les êtres humains attachent de la valeur. Dans le contexte d'évaluation des impacts climatiques, le terme « risque » fait souvent référence aux conséquences néfastes éventuelles d'aléas d'origine climatique ou des interventions d'adaptation ou d'atténuation mises en œuvre pour faire face à de tels aléas, sur la vie, les moyens de subsistance, la santé, les écosystèmes et les espèces, les biens économiques, sociaux et culturels, les services (y compris les services écosystémiques) et les éléments d'infrastructure. Les risques sont dus à l'interaction de la vulnérabilité (du système concerné), de la durée d'exposition (à l'aléa), de l'aléa (climatique) considéré et de sa probabilité d'occurrence (GIEC, 2018).

Vulnérabilité

Propension ou prédisposition à subir des dommages. La vulnérabilité englobe divers concepts et éléments, notamment les notions de sensibilité ou de fragilité et l'incapacité de faire face et de s'adapter (GIEC, 2018).

Sommaire et principales constatations

**Une femme porte un bac d'eau potable recueillie
d'un point d'eau maintenu par MSF à Khipro,
dans la province de Sindh, au Pakistan.**
Asim Hafeez/MSF, 18/11/2022



Le changement climatique et la dégradation de l'environnement ont des conséquences dévastatrices sur la santé humaine, comme en est directement témoin le personnel humanitaire. Parmi ces conséquences figurent les blessures et les décès, les maladies provoquées par la chaleur, les évolutions dans les profils des maladies respiratoires, à transmission hydrique et vectorielle, la malnutrition, les problèmes de santé mentale ainsi que les impacts sociaux tels que la perte des moyens de subsistance, les migrations, la violence et les conflits. Ces deux phénomènes touchent de manière disproportionnée certains groupes, notamment les enfants, les femmes, les personnes âgées ou en situation de handicap, les populations autochtones et les personnes déplacées.

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement entravent également la prestation de l'aide humanitaire et ce, de deux manières : en exacerbant les besoins humanitaires et en compliquant davantage les interventions. Les dommages causés aux infrastructures, les perturbations des chaînes de transport et d'approvisionnement et les conditions de travail de plus en plus ardues sont autant de facteurs qui compliquent la tâche des humanitaires. La détresse morale - ensemble d'émotions négatives ressenties par le personnel soignant et les humanitaires dans des situations où ces personnes ont le sentiment de ne pas pouvoir adopter la « bonne » ligne de conduite - constitue également des obstacles à la prestation d'une aide efficace.

Des entretiens menés auprès de 49 humanitaires travaillant pour Médecins Sans Frontières (MSF) dans 30 pays à travers le monde ont révélé que les équipes opérationnelles commencent à s'adapter de manière créative et instinctive au changement climatique et à la dégradation de l'environnement, aux côtés des communautés au sein desquelles l'organisation intervient. Cependant, cette adaptation se fait en l'absence de planification stratégique systématique et souvent ponctuellement.

En d'autres termes, cette recherche décrit un important « déficit d'adaptation » dans lequel les conséquences sanitaires du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sont importantes, mais la capacité à y répondre et à y faire face est faible. Ce déficit ne se cantonne pas à MSF ou même au secteur humanitaire, mais reflète un déficit d'adaptation qui a déjà été décelé à l'échelle internationale. Il illustre une réalité mondiale plus large dans laquelle les actions et les mesures prises pour protéger les communautés, les économies et les écosystèmes des effets néfastes du changement climatique sont insuffisantes, malgré la gravité des dommages causés (PNUE, 2022).

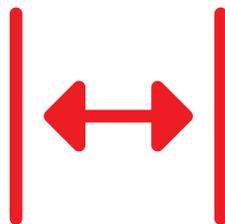
Ce « déficit d'adaptation » donne l'occasion d'intensifier les efforts dans les communautés ainsi que dans les organisations sanitaires et humanitaires. Le rapport suivant décrit certaines des activités d'adaptation les plus immédiatement accessibles, en se basant sur les réponses du personnel soignant humanitaire qui a participé à cette recherche. Ces activités sont regroupées sous quatre volets : « Connaissances et sensibilisation », « Solutions en matière d'infrastructures et de technologies », « Adaptation opérationnelle », et « Politiques et plaidoyer ».

Cette recherche s'emploie à comprendre comment le personnel humanitaire, les patients et les patientes de MSF ainsi que les communautés que nous soutenons vivent et réagissent face à un environnement en constante évolution, et à adapter plus stratégiquement les opérations de MSF de manière à relever les défis du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. Les constatations de ce rapport représentent un instantané d'un moment précis au sein de MSF; nous les partageons en espérant qu'elles permettront à d'autres organisations, d'une part, de réfléchir aux répercussions sanitaires du changement climatique sur leurs pratiques et, d'autre part, de cerner des stratégies et des mesures visant à réduire les risques sanitaires attribuables au climat. Ce rapport documente également les efforts d'adaptation que les équipes de MSF ont déployés, observés et imaginés, ce qui peut constituer une source d'inspiration pour d'autres organisations d'aide humanitaire en période de changement climatique.

Principales constatations



Les effectifs de MSF remarquent les effets dévastateurs du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur eux-mêmes et leurs familles, sur les communautés et sur la capacité de MSF à exercer ses activités. Le changement climatique porte un double coup à l'aide humanitaire : il exacerbe les menaces sanitaires et rend les actions humanitaires plus difficiles à coordonner sur le plan logistique et personnellement plus dangereuses pour le personnel.



Malgré l'ampleur des impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur la santé, la capacité à y faire face et à y répondre reste néanmoins faible au sein de MSF et des communautés dans lesquelles l'organisation est active. Cette situation reflète le «déficit d'adaptation» mondial, dans lequel les efforts que déploient les gouvernements, les systèmes de santé et les organisations non gouvernementales et multilatérales pour s'adapter aux conséquences du changement climatique ne sont pas à la hauteur.



L'identification de ce « déficit d'adaptation » ouvre de nombreuses possibilités d'accélérer les mesures d'adaptation. Parmi les mesures que le personnel de MSF propose figurent : la sensibilisation à l'adaptation et aux stratégies d'adaptation; l'intégration plus poussée de l'état d'esprit d'anticipation dans les opérations; la prise en compte de mesures de renforcement de la résilience dans le cadre de l'aide humanitaire; et l'encouragement des collaborations qui favorisent l'adaptation.

Des vêtements et des draps sèchent à l'extérieur des habitations dans le quartier informel de Mathare, à Nairobi, au Kenya, après les inondations en début 2024.
MSF/Lucy Makori, 27/04/2024



Introduction

« Je peux imaginer que ces fermiers ont consacré leur vie à la récolte, et qu'ils ont travaillé très dur dans cette chaleur accablante... Et puis soudain, une pluie ou une inondation vient balayer tous leurs efforts. Ils n'ont donc plus d'autre choix que de se suicider ».

– Un logisticien au Pakistan

À l'échelle mondiale, les conséquences du changement climatique ne sont pas réparties uniformément. Le rapport d'évaluation de 2023 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies a confirmé pour la première fois que le changement climatique contribue à des crises humanitaires et a affirmé que les effets sont ressentis de manière disproportionnée par les personnes exposées à la pauvreté, l'inégalité et la marginalisation, et qui manquent de ressources pour s'adapter (GIEC - AR6, 2023). D'autres spécialistes ont abouti à des conclusions similaires, en prévoyant que le changement climatique et la dégradation de l'environnement figureront parmi les causes profondes des conflits, de l'insécurité alimentaire et des déplacements dans les décennies à venir (FICR, 2019; HCR, 2020).

L'échec de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation entraînera de graves conséquences sur la santé (Nayna Schwerdtle et al., 2023). C'est pourquoi le secteur humanitaire accorde de plus en plus d'attention à l'adaptation qui doit être mise en œuvre parallèlement aux activités d'atténuation. Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Réseau d'apprentissage actif pour l'obligation de rendre des comptes et la performance dans l'action humanitaire (ALNAP) ont publié plusieurs rapports décrivant les moyens d'adapter l'action humanitaire au changement climatique (de Geoffroy et al., 2021 ; CICR, 2020 ; FICR, 2019, 2023). D'autres types de réponses humanitaires, telles que l'action anticipée, gagnent également du terrain en tant que stratégies d'adaptation (Weingärtner et al., 2020).

Ces dernières années, Médecins Sans Frontières (MSF) s'est engagée à adapter ses opérations, à réduire son empreinte écologique et à contribuer au plaidoyer concernant les impacts du changement climatique sur la santé. L'organisation œuvre à réduire ses émissions de carbone de 50 % d'ici 2030 (MSF, 2022a) et a entrepris un certain nombre d'activités en lien avec le changement climatique¹. Son prochain effort majeur dans ce domaine sera d'expliquer clairement la manière dont elle prévoit d'adapter ses opérations à la réalité du changement climatique.

À cet égard, dans le cadre de l'initiative *Action humanitaire sur le climat et l'environnement* – AHCE (HACE en anglais), MSF Canada et l'Institut de santé mondiale (HIGH) de l'Université de Heidelberg ont effectué des travaux de recherche afin de recueillir des témoignages sur l'expérience de MSF relativement aux impacts du changement climatique et à la dégradation de l'environnement. La recherche, qui forme la base de ce rapport, vise à mieux comprendre les moyens d'adaptation qui font leur chemin dans les programmes de MSF et à déceler les possibilités de renforcer la capacité de MSF à répondre aux besoins humanitaires dans le contexte du changement climatique.

Cette recherche repose sur des entretiens avec 49 membres du personnel de MSF à travers le monde, menés entre août 2022 et novembre 2023. (Vous pouvez consulter en annexe la méthodologie complète de cette recherche). Grâce à ces entretiens approfondis, l'équipe de recherche a tenté d'examiner les perspectives et les expériences des humanitaires travaillant dans des contextes de forte vulnérabilité et de faible capacité d'adaptation – également connus sous le nom de « points chauds climatiques » – ainsi que leur mode d'adaptation au changement climatique.

1. Voir, par exemple : The Malaria Anticipation Project, l'initiative Climate Smart de MSF, la plateforme en ligne Anticipation Hub, les mises à jour et calendriers saisonniers concernant le phénomène El Niño de l'AHCE, l'Initiative de recherche opérationnelle et de formation structurée (SORT IT) sur le climat, l'environnement et la santé de l'unité de recherche opérationnelle luxembourgeoise (LuxOR), la plateforme en ligne Safe Water Optimization Tool (MSF, 2022b; West, 2022), le système d'information géographique (SIG) de MSF et le Portail climatique de MSF.



Les conditions météorologiques
extrêmes à Madagascar
empêchent l'accès aux structures
de santé, et rendent difficile
l'accès aux communautés.
MSF/Coralie Mulliez, 27/03/2024

Impacts humanitaires

le double coup dur
du changement climatique

« S'il s'agit des zones d'intervention de MSF en Haïti, nous pouvons dire que le changement climatique et la dégradation de l'environnement ont un impact féroce sur nos activités. »

– Un promoteur de la santé communautaire en Haïti



Un enfant et sa grand-mère dans le centre d'alimentation thérapeutique de l'hôpital général d'Abs, dans le gouvernorat de Hajjah. La malnutrition est un risque persistant pour les enfants au Yémen. Le pays est touché par des pics saisonniers et annuels de malnutrition, généralement liés à la période de soudure, elle-même affectée par des perturbations de la production agricole dans les zones rurales, aggravées par le conflit.

Jinane Saad/MSF, 16/08/2022

Dans le cadre de cette recherche, le personnel de MSF a décrit comment le changement climatique et la dégradation de l'environnement contribuent aux crises humanitaires – à la fois en amplifiant les besoins par suite des phénomènes climatiques à évolution rapide ou à évolution lente, et en rendant la mise en œuvre des interventions humanitaires plus difficile et plus complexe. Ainsi, le changement climatique porte un « double coup dur » à l'aide humanitaire destinée à sauver des vies.

Le personnel humanitaire a expliqué comment les phénomènes météorologiques extrêmes ont entraîné des décès et des blessures, en particulier au sein des communautés vivant dans des zones très exposées. Il a été observé que les chaleurs extrêmes ont des répercussions à grande échelle sur la santé, en particulier chez les enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques et les personnes qui travaillent dehors.

« Il y a quelques années, nous avons eu une grosse vague de chaleur...et elle a été très rapide et en l'espace d'une journée, plus de 1 000, 1 200 personnes, si je ne me trompe pas, sont mortes à cause de cette vague de chaleur. »

- Un responsable de l'approvisionnement au Pakistan

La diminution de la disponibilité et de la qualité de l'eau a constitué une préoccupation majeure. Outre les impacts plus larges sur les écosystèmes, les moyens de subsistance, les conflits et les migrations, le personnel de MSF a noté un lien entre la baisse de la qualité et de la quantité de l'eau et l'augmentation des maladies d'origine hydrique dans certains contextes, en particulier à la suite d'inondations ou de sécheresses. Il a également décrit comment les perturbations du rythme des précipitations, associées aux variations de température, peuvent avoir des répercussions sur la répartition des moustiques, déclenchant ainsi des épidémies de paludisme ou de dengue d'une ampleur et d'une gravité sans précédent.

« Le problème de la dengue en Asie du Sud-Est s'accélère à une vitesse exponentielle et devient incroyablement difficile à gérer. L'ampleur du problème est inédite, et sa portée est telle que la maladie s'est installée dans des endroits de la région où elle n'était même pas présente. »

- Un chef de projet en Australie

Les personnes interrogées ont couramment signalé une augmentation de la pénurie alimentaire dans les communautés qu'elles servent, en raison de l'évolution des conditions météorologiques, de phénomènes météorologiques extrêmes, de déplacements et d'autres facteurs. Parfois, la pénurie alimentaire est la conséquence de la perte des moyens de subsistance plutôt que la conséquence directe de phénomènes météorologiques extrêmes ou de changements à évolution lente

« Maintenant huit mois après le cyclone, nous constatons, dans une région où nous n'avons encore mené aucune intervention, les conséquences majeures sur la sécurité alimentaire et la nutrition, et où nous y lançons cette semaine une intervention d'urgence. La situation en matière de sécurité alimentaire s'est considérablement détériorée. Nous avons effectué une enquête nutritionnelle et trouvé 10 % de MAS [malnutrition aiguë sévère], ce qui est trois fois supérieur au seuil d'alerte. »

– Un chef de mission à Madagascar

Outre les conséquences négatives sur la santé physique, le personnel humanitaire de MSF a expliqué comment le changement climatique et la dégradation de l'environnement peuvent nuire à la santé mentale. Il a décrit des réactions allant de l'anxiété et du désespoir au suicide. Il a été évoqué quelques fois comment la perte de maisons et de moyens de subsistance, les phénomènes climatiques extrêmes traumatisants et la destruction des écosystèmes peuvent tous contribuer à la détresse émotionnelle.

« Je peux imaginer que ces fermiers ont consacré leur vie à la récolte et qu'ils ont travaillé très dur dans cette chaleur accablante... Et puis soudain, une pluie ou une inondation vient balayer tous leurs efforts. Ils n'ont donc plus d'autre choix que de se suicider. »

– Un logisticien au Pakistan

Plusieurs membres du personnel de MSF ont évoqué les répercussions humanitaires du changement climatique et de la dégradation de l'environnement en termes de perte de moyens de subsistance. Il a été confirmé que les populations vivant dans la pauvreté et celles qui dépendent de l'agriculture ou de la pêche pour leur subsistance sont particulièrement vulnérables à ces pertes. Quelques membres ont mentionné leurs propres pertes de moyens de subsistance ou celles de leurs collègues à la suite de changements environnementaux. Selon leurs explications, la perte des moyens de subsistance peut être à la fois le moteur et le résultat des migrations et des conflits.

« J'ai vu cela...en PNG [Papouasie-Nouvelle-Guinée] où... il n'y avait plus d'eau à cause d'El Nino. Ils ont déménagé dans un autre village et il y a eu d'énormes bagarres entre les villages. J'ai vu des massacres se dérouler sous mes yeux. Des gens ont été tués parce que... Vous savez, des enfants ont été transpercés à coups de lance parce qu'ils avaient essayé de prendre de l'eau dans le puits d'une autre communauté. »

- Un représentant de MSF à Singapour

Selon les humanitaires, un accès limité à des ressources telles que la nourriture, l'eau ou les terres cultivables peut contribuer aux décisions de migration. Les schémas de migration évoqués varient considérablement et comprennent le déplacement forcé, la migration volontaire, la réinstallation planifiée et aussi l'immobilité (OIM, 2019). Il a été indiqué que les conflits peuvent survenir lors de conditions de pénurie et que les conflits, à leur tour, peuvent exacerber la dégradation de l'environnement – soit parce que la protection de l'environnement n'est pas une priorité, soit parce que les communautés peuvent recourir à des mécanismes de survie qui ont des effets néfastes sur l'environnement.

« Les priorités changent, mon ami, hein? Avec la guerre, de nouvelles priorités apparaissent. On essaie de se protéger soi-même. Ensuite, c'est l'environnement, la protection de la communauté, alors nos problèmes de vie ne se limitent pas à l'environnement. »

- Un responsable du plaidoyer au Yémen

Il a été fait état de communautés déplacées par les conflits et qui, de ce fait, sont devenues plus exposées aux effets pernicious du changement climatique et de la dégradation de l'environnement.

« La plupart du temps, les gens migrent, soit en raison de conflits internes soit en raison de conflits intercommunautaires. Ils migrent justement pour quitter la région, certes fertile mais exposée à l'insécurité, pour aller dans des régions où on peut être en sécurité et éventuellement, à terme, s'installer pour cultiver. »

- Une chargée de communication en Côte d'Ivoire

« Au Soudan, par exemple, les trois quarts de la population vivent au seuil de la pauvreté. Un grand nombre de ces gens dépendent de la pluie et des changements météorologiques pour planter et produire de la nourriture afin de survivre. Cette année, les pluies ont été très rares – c'est ce que j'appelle parfois un "choc climatique". »

- Un responsable clinique/assistant médical au Soudan

Il a été également rappelé les effets sans commune mesure du changement climatique sur certains individus et groupes, notamment les populations à faible revenu, les personnes réfugiées ou déplacées à l'intérieur du pays, les peuples autochtones, les femmes et les enfants.

Selon le personnel humanitaire interrogé, le sexe peut influencer la façon dont les impacts du changement climatique sont vécus dans différents contextes. Il a été fréquemment mentionné que les femmes et les filles étaient les plus gravement touchées, en particulier par la violence. Comme l'a fait remarquer un participant, les femmes peuvent être plus vulnérables à la violence à la suite de phénomènes météorologiques extrêmes :

« Une femme, une patiente, une mère a été directement touchée; c'était dans le nord du Honduras à l'époque. Elle a tout perdu, elle était mère célibataire, elle a dû se rendre dans des abris, des abris improvisés. Nous avons pris soin d'elle dans l'abri, mais malheureusement, elle a été victime de violences sexuelles. Elle a été en danger à cause de cela. »

- Un psychologue au Mexique

D'autres personnes ont souligné que le sexe seul n'était pas toujours l'élément déterminant des effets disproportionnés du changement climatique. Les rôles selon le sexe et les attentes de la société peuvent interagir avec d'autres facteurs complexes, entraînant des vulnérabilités et des défis distincts.

« Dans les camps de personnes déplacées, par exemple, les ressources sont soudainement mises à rude épreuve, alors qu'elles sont normalement peu abondantes. Alors... elles [les femmes] devront donc aller de plus en plus loin afin de trouver du bois de chauffage pour cuisiner. Et tout cela augmente à vrai dire les risques, en particulier les violences sexuelles et sexistes... Nous avons effectué des recherches anthropologiques dans la province de Benue et les femmes disaient en fait : "Oui, je préfère aller au champ moi-même, parce que je ne serai que violée tandis que mon mari sera tué". Voilà donc le genre de décisions qu'elles doivent prendre.... »

- Une cheffe de mission au Nigéria

Dans la majorité des entretiens, les humanitaires de MSF ont indiqué que le changement climatique et la dégradation de l'environnement rendent le travail plus difficile, en augmentant les besoins et en compliquant davantage les interventions. Les inondations, par exemple, peuvent détériorer ou démolir les routes, entraînant des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement ou empêchant les populations touchées d'avoir accès aux services. D'un point de vue logistique, il devient de plus en plus compliqué de répondre rapidement aux besoins humanitaires à cause du changement climatique et de la dégradation de l'environnement.

« En mars [2022], il y a eu le cyclone Gombe qui a créé de gros problèmes au niveau communautaire. Certaines communautés étaient isolées et l'équipe de MSF était confinée à un endroit...les ponts s'étaient effondrés, nous ne pouvions donc pas déplacer l'équipe d'une région à l'autre. »

- Un superviseur du programme de lutte contre la tuberculose au Mozambique

Par ailleurs, le personnel de MSF a décrit comment il est de plus en plus confronté à la chaleur extrême et à la pollution dans le cadre de son travail :

« ...nous nous fatiguons en fait facilement à cause de la forte chaleur, les gens ne peuvent pas travailler dehors longtemps sous un soleil de plomb. »

- Un responsable des approvisionnements au Bangladesh

Les personnes interrogées ont également signalé comment elles-mêmes et leurs collègues ont été personnellement touchés par les phénomènes météorologiques extrêmes auxquels elles et ils répondent en tant que prestataires d'aide humanitaire :

« Une collègue de travail a perdu son bébé âgé de deux semaines pendant les inondations. C'était très dur. Elle n'a pas réussi à récupérer le corps de son bébé perdu dans l'inondation. »

- Une infirmière/membre du conseil d'administration de MSF Afrique de l'Est au Burundi

« Au cours de la même période, un collègue chauffeur a tout perdu; il était coincé sur le toit de sa maison lors du premier ouragan. Nous avons perdu contact avec lui, puis nous avons découvert qu'il était sur le toit de sa maison après avoir passé deux jours sans eau ni vivres. »

- Un psychologue au Mexique

En outre, le changement climatique et la dégradation de l'environnement peuvent également nuire à la santé mentale des humanitaires. Ils peuvent notamment entraîner une détresse morale – des émotions négatives associées à l'incapacité d'adopter la bonne ou juste façon de procéder – lorsque les humanitaires ont le sentiment de ne pas être capables d'en faire assez devant les catastrophes provoquées par le changement climatique (Jameton, 1984 ; Kiddell-Monroe et al., 2018) :

« Si vous souffrez d'hypertension ou d'autres maladies [en plus du VIH], vous devez vous nourrir avant de manger. Et moi, en tant que promoteur de la santé, je parle de manger, de bien manger, de manger des légumes, d'avoir une alimentation équilibrée et tout ça. La personne demande alors : "Où puis-je trouver une alimentation équilibrée dans ces circonstances? Il n'y a pas d'eau... Il n'y a pas de pluie pour faire pousser des cultures... Je ne peux même pas élever du bétail car il n'aurait pas d'eau à boire" ...c'est très triste pour moi. »

– Un promoteur de la santé en Eswatini

Comme l'a fait remarquer un participant, il peut s'avérer difficile pour MSF de recruter et de conserver du personnel dans des circonstances aussi pénibles :

« Nous avons littéralement du mal à trouver du personnel médical qualifié prêt et disposé à participer à notre projet. Quelques médecins en provenance d'autres États n'ont pas pu faire face; ils ont été tellement sidérés par l'environnement [pollution et pauvreté] qu'ils sont repartis au bout de trois ou quatre mois. »

– Un coordinateur de projet adjoint en Inde

Résumé du chapitre

Les personnes interrogées provenant de diverses zones géographiques ont décrit les impacts brutaux du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur les communautés et sur les actions humanitaires de MSF. Le changement climatique et la dégradation de l'environnement peuvent donc être considérés à la fois comme une source de besoins humanitaires et comme un défi pour les actions humanitaires destinées à répondre à ces besoins. Cela montre bien qu'il est important d'améliorer la préparation et d'accroître la capacité à réagir efficacement aux impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, tant au sein des communautés fortement exposées qu'au sein des organisations qui les soutiennent et leur procurent des services.

Le double coup dur du changement climatique

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement exacerbent les crises humaines en :

amplifiant les besoins



Phénomènes
météorologiques
extrêmes



Évolution des
profils de maladies



Insécurité alimentaire
et hydrique

compliquant les efforts d'aide



Défis
logistiques



Conditions de vie
et de travail difficiles



Détresse
morale

Crise nutritionnelle dans le nord-ouest du Nigeria. Les fermiers cultivent la terre près du village de Riko, dans l'état de Katsina.
George Osodi, 29/06/2022



Le déficit d'adaptation

« Supposons qu'une région soit devenue aride à cause de la sécheresse. Les gens vont trouver un autre endroit où aller... Ils s'adaptent donc pour survivre. »



« Poupées à soucis ». MSF fournit des soins médicaux et une assistance aux migrant(e)s au Honduras, au Guatemala, et au Mexique. MSF, 23/03/2021

Les impacts actuels et prévus du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur la santé et les activités humanitaires sont nombreux. Voici les deux moyens reconnus pour y faire face : la réduction des émissions à l'origine du changement climatique (atténuation) et l'adoption de mesures visant à minimiser ses conséquences négatives (adaptation). Étant donné que les impacts du changement climatique se font sentir aujourd'hui, ces deux stratégies – complémentaires et synergiques – sont nécessaires.

L'adaptation au changement climatique est « la démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu ainsi qu'à ses conséquences, de manière à en atténuer les effets préjudiciables ou à en exploiter les effets bénéfiques » (GIEC, 2018). Les organisations humanitaires, dont MSF, changent et s'adaptent constamment en raison de leur objectif qui consiste à répondre aux besoins des populations en situation de crise, et de la nature imprévisible de leur travail. Pourtant, pour le secteur humanitaire, l'adaptation au changement climatique est encore une idée relativement nouvelle. Malgré cela, les personnes ayant participé à cette recherche ont été mises au défi d'identifier des stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique qu'elles constatent de visu. Les discussions ont porté à la fois sur les stratégies actuellement employées (efforts d'adaptation « réels ») et sur les mesures susceptibles d'être employées (efforts d'adaptation « potentiels »).

Les réponses concernant l'adaptation au changement climatique ont été organisées selon un nouveau « continuum d'adaptation » (encadré 1). Ce continuum décrit divers niveaux d'adaptation en fonction du calendrier ainsi que des différents niveaux de vulnérabilité, de risque et de résilience. Il établit un cadre pour comprendre les efforts d'adaptation et leurs stades de développement, dans le but de renforcer la résilience et de garantir le bien-être social, économique et environnemental face au changement climatique et à la dégradation de l'environnement. Les niveaux du continuum d'adaptation ne sont pas nécessairement distincts, et les approches sont spécifiques au contexte.

Encadré 1 : Le continuum d'adaptation

Lorsqu'on leur a demandé de décrire des efforts d'adaptation réels ou potentiels, les membres du personnel de MSF ont donné des exemples qui variaient beaucoup en termes de calendrier de mise en œuvre (« calendrier »), de degré de vulnérabilité des individus ou des groupes concernés (« vulnérabilité ») et de résultat de l'effort d'adaptation au risque climatique (« risque »). S'inspirant de la documentation disponible (Schipper, 2020), les réponses ont servi à élaborer le « continuum d'adaptation ». Ce continuum décrit différents niveaux d'adaptation en fonction de ces trois paramètres. Les niveaux sont les suivants :

Maladaptation – Mesures ou stratégies qui, bien que visant à lutter contre les effets du changement climatique, exacerbent involontairement la vulnérabilité ou entraînent des conséquences négatives.

La maladaptation implique des efforts malavisés ou mal planifiés qui peuvent conduire à une augmentation des risques ou à une réduction de la capacité d'adaptation à long terme. Des résultats mal adaptés peuvent également être le fruit de l'inaction (Schipper, 2020).

Survie et capacité de réagir – Mesures pour faire face aux conséquences immédiates du changement climatique.

La survie représente la réaction instinctive de base afin de protéger la vie et de répondre aux besoins immédiats lors d'une crise, souvent motivée par des considérations urgentes et à court terme. Elle s'accompagne de mesures d'urgence, notamment la fourniture d'abris, de nourriture

et d'eau lors de phénomènes météorologiques extrêmes ou de catastrophes. Les stratégies d'adaptation sont des ajustements à court terme en vue de réduire les risques et de gérer les effets du changement climatique.

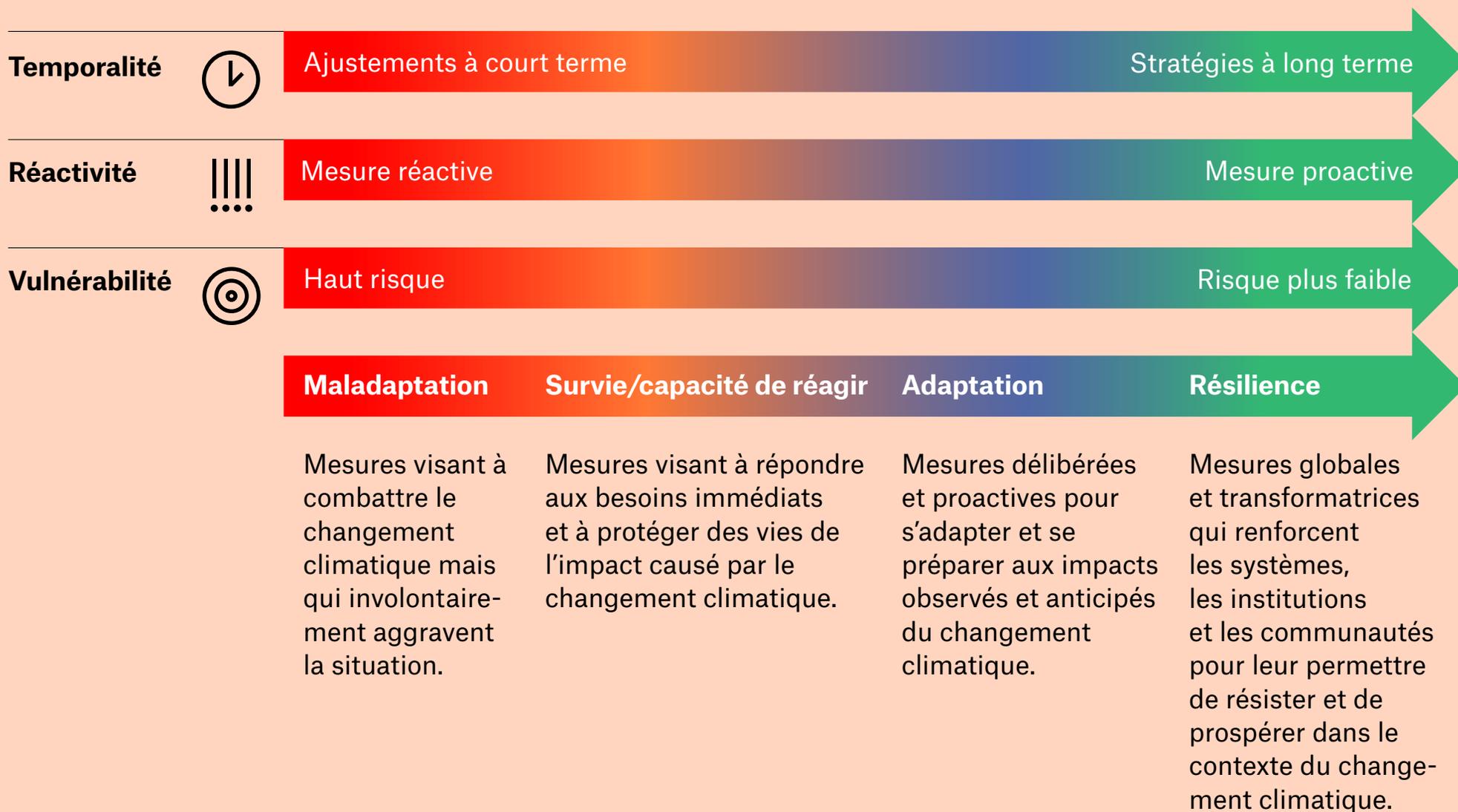
Adaptation – Mesures délibérées d'ajustement et de préparation aux impacts anticipés ou observés imputables au climat.

L'adaptation implique l'élaboration de stratégies et la mise en œuvre de mesures dans le but de réduire la vulnérabilité et d'accroître la résilience à ces impacts. Les efforts d'adaptation entendent s'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité et renforcer la capacité de supporter les chocs associés au climat et de s'en rétablir. Il s'agit d'intégrer les considérations climatiques dans les processus décisionnels, de mettre en place des politiques et des stratégies tenant compte du climat et d'adopter des technologies et des pratiques mieux adaptées à l'évolution des conditions.

Renforcer la résilience – Mesures transformatrices pour renforcer les systèmes, les institutions et les communautés de manière à résister et à prospérer en présence du changement climatique.

Le renforcement de la résilience englobe une approche multidimensionnelle qui renforce les systèmes sociaux, économiques et écologiques afin de mieux absorber les chocs, de s'adapter aux changements et de maintenir le bien-être.

Figure 1 : Le continuum d'adaptation



Lorsqu'on leur a demandé comment les individus, les communautés et MSF s'adaptent aux impacts du changement climatique, la plupart des personnes interrogées ont eu du mal à répondre à la question. Un certain nombre a plutôt suggéré des activités d'atténuation existantes ou possibles. D'autres ont décrit l'absence d'efforts d'adaptation. L'équipe de recherche a généralement dû les inciter à déterminer d'éventuels efforts d'adaptation lorsque ceux-ci n'étaient pas observés.

La majorité des personnes participantes se sont concentrées sur les niveaux « maladaptation » et « survie et capacité de réagir » du continuum d'adaptation, et ont décrit les deux niveaux supérieurs (« adaptation » et « renforcement de la résilience ») comme émergents ou très ambitieux. Au cours de quelques entretiens, il a été fait état d'une mauvaise adaptation de la part des individus et des communautés, en particulier dans les zones touchées par les conflits :

« Dans le cas de Benue [État, centre du Nigeria]... parfois [les gens] coupent les arbres pour les vendre et gagner de l'argent, ce qui conduit à la déforestation. »

- Un superviseur de la promotion de la santé au Nigeria

Certaines personnes ont indiqué que MSF s'engage également dans des mesures à court terme pour réduire les risques, sans nécessairement s'attaquer aux forces systémiques qui les sous-tendent. Dans certains cas, ces efforts risquent d'aggraver involontairement la dégradation de l'environnement :

« Au Mozambique, les gens se déplaçaient d'un endroit à l'autre [après les cyclones]. Je devais leur envoyer un abri, de la nourriture, un kit d'hygiène... Cela provoquait une pollution plastique, parce que tout cela n'était utilisé qu'une seule fois et que personne ne se souciait du recyclage. »

- Une coordinatrice de la chaîne d'approvisionnement en Ukraine

Des exemples ont également été cités de communautés ayant œuvré à assurer leur survie et à surmonter les impacts du changement climatique. Bien que manifestant débrouillardise et ingéniosité, il s'agissait de mesures à court terme et réactives par nature :

« Ici, à Sana'a... parce que c'est une région montagneuse, les inondations viennent de l'amont. Quand les inondations commencent, les gens qui vivent en haut appellent ceux qui vivent en bas pour les prévenir... S'ils n'évacuent pas immédiatement la rue, ils se noient à coup sûr. »

- Une responsable de l'eau et de l'assainissement au Yémen

« ...[Les femmes] élèvent des buffles parce que le lait de buffle est la seule source de liquide pour s'hydrater. Elles utilisent donc le yaourt fabriqué localement pour boire pendant la journée et s'hydrater. »

- Une responsable du plaidoyer en Somalie

Lorsque l'on a demandé les points de vue sur les efforts de MSF pour renforcer la résilience, des réponses diversifiées ont été données, notamment en s'interrogeant s'il était vraiment du ressort de MSF en tant qu'organisation humanitaire d'urgence de renforcer la résilience, et si cela ne s'aventurerait pas trop loin dans le domaine du développement. Quoique plusieurs humanitaires aient observé un renforcement de la résilience dans leurs communautés, nombreux sont ceux et celles qui ont souhaité voir davantage de mesures de ce genre :

« Nous essayons de surmonter le problème. Au final, nous devons accroître notre capacité d'intervention. Il s'agit donc d'une maladie à la fois chronique et aiguë. C'est une réponse aiguë après une inondation ou avant une inondation ou avant un cyclone. Nous devons réagir. Nous devons améliorer le système de prévision. C'est ce que nous essayons de faire. Et la réponse à long terme après l'inondation, la nécessité aussi d'un développement durable. Nous pouvons apporter une aide en matière d'architecture... pour réellement faire face à ce type de conditions météorologiques extrêmes. »

- Un responsable de la santé au travail au Bangladesh

Résumé du chapitre

Le personnel humanitaire a eu du mal à décrire les moyens réels et même potentiels permettant d'accélérer l'adaptation au changement climatique, tant sur le plan individuel, communautaire qu'organisationnel. Il parle plus facilement d'atténuation que d'adaptation et suggère plutôt des stratégies d'atténuation existantes ou possibles. Lors des discussions sur l'adaptation, la majorité des personnes interrogées s'est concentrée sur les efforts situés aux niveaux « maladaptation » et « survie et capacité de réagir » du continuum d'adaptation. Cela laisse entendre que les activités de soutien à l'adaptation au sein des programmes de MSF et des communautés dans lesquelles elle s'exerce ses activités sont encore préliminaires, ponctuelles et réactives par nature.

Les personnes ayant participé à cette recherche sont très conscientes des impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement (voir chapitre 1). Cependant, malgré ces lourdes conséquences, la mise en œuvre de mesures d'adaptation reste faible au sein de MSF et des communautés dans lesquelles elle intervient. Cela traduit un « déficit d'adaptation » plus large dans lequel les efforts mondiaux pour s'adapter au changement climatique sont insuffisants, compte tenu des impacts actuels et anticipés du changement climatique (PNUE, 2022). Ce « déficit d'adaptation » représente une occasion d'intégrer de manière plus stratégique et systématique des mesures favorisant l'adaptation et la résilience, telles que celles abordées dans le chapitre suivant, destinées à la santé publique et à l'intervention humanitaire.

**Une campagne de pulvérisation intradomestique
d'insecticide à effet rémanent et de distribution
massive de médicaments à Angumu dans la province
de l'Ituri, République Démocratique du Congo.
MSF/Charly Kasereka, 19/07/2022**



« Élargir notre vision »

adaptation et renforcement de la résilience

« À MSF, nous espérons transformer et élargir notre vision de la santé pour la considérer comme quelque chose qui n'est pas seulement une fonction biologique mais liée à notre existence dans le monde et dans l'univers... Je pense que cela nous permettrait de distinguer les facteurs associés à la santé sur lesquels nous devrions nous pencher. »

—Psychologist, Colombia, Female

Une équipe médicale de MSF, accompagnée par des agents de promotion de la santé, est déployée une fois par semaine dans le village de Rendel, à une douzaine de kilomètres au nord de Port-à-Piment, en Haïti.

MSF/Alexandre Marcou, 09/02/2023



Le personnel humanitaire a décrit les efforts, tant réels que potentiels, déployés pour lutter contre les impacts du changement climatique dans le cadre des programmes. Ces réponses se répartissent en quatre catégories : « Connaissances et sensibilisation », « Solutions en matière d'infrastructures et de technologies », « Adaptation opérationnelle » et « Politiques et plaidoyer ».

Connaissances et sensibilisation

La plupart des personnes interrogées ont préconisé des activités d'éducation, de sensibilisation et de renforcement des capacités destinées à d'autres humanitaires sur les conséquences du changement climatique et sur les efforts d'adaptation et d'atténuation. Elles considèrent que cet échange d'informations pourrait motiver le personnel à réduire l'impact environnemental de l'organisation (et le leur). En outre, il est souhaité que MSF investisse dans de telles activités d'échange d'informations et de renforcement des capacités afin de donner au personnel les moyens de répondre efficacement aux défis sanitaires liés au changement climatique.

« Je pense qu'il y a d'énormes lacunes dans la diffusion d'informations que les gens doivent...comprendre, même pour moi qui suis à MSF. Je lis quelques articles sur le changement climatique, sur les interventions humanitaires et le changement climatique, mais je ne peux pas vraiment dire que je comprenne pleinement les impacts du changement climatique sur notre société. »

- Une responsable de la communication et du plaidoyer en Eswatini

« Nous devons développer les compétences des gens afin qu'ils comprennent de quoi il s'agit, comment y faire face, comment le surveiller, comment recueillir les données. Il y a donc beaucoup de formation à faire avant de penser que les missions sont en mesure de réagir et de faire des propositions. »

- Une coordinatrice de la gouvernance du conseil d'administration en Côte d'Ivoire

Le personnel de MSF trouve également que la communication destinée à faire changer le comportement de la communauté est importante à la fois pour la protection de l'environnement et pour la santé publique. Une responsable de la promotion de la santé décrit la campagne qu'elle a menée avec son équipe au Cameroun :

« Lorsque je vois une personne brûler un déchet et polluer l'air, elle ne comprend pas l'incidence de ce geste sur la santé. Nous avons donc pris sur nous de sensibiliser ces communautés, en informant et en éduquant. »

- Une responsable de la promotion de la santé au Cameroun

Solutions en matière d'infrastructures et de technologies

Les personnes interrogées ont souligné la nécessité pour MSF d'améliorer sa résilience climatique grâce aux avancées infrastructurelles et technologiques. Elles ont approuvé la conception et la construction d'établissements de santé à la fois écologiquement durables et prêts à faire face aux menaces sanitaires liées au climat. Des idées ont été proposées pour améliorer les infrastructures, la plupart de ces idées étant plus ambitieuses que concrètes :

« Dans la pharmacie, comment peut-on assurer une température adéquate et continue pour les médicaments, les vaccins[?] La chaleur a été un problème dans notre pharmacie et dans le bloc opératoire. »

- Une conseillère en santé en République centrafricaine

Des humanitaires ont insisté sur la complémentarité des efforts d'adaptation et d'atténuation. Tout en reconnaissant les progrès de l'organisation en matière d'atténuation, on a également mis en avant la nécessité pour MSF d'intensifier ses efforts de réduction des déchets de papier et de plastique, de recyclage et d'utilisation des énergies renouvelables. Il a été souvent dit que les efforts d'atténuation individuels étaient insuffisants et qu'une réponse plus ferme devait venir des échelons supérieurs de l'organisation. Certaines personnes ont même envisagé que MSF soutienne des efforts d'atténuation dépassant le cadre de l'organisation :

« Nous voulons encourager la mise sur pied de centres de santé et de dispensaires durables, en mettant en place des systèmes de captage d'eau appropriés dans les hôpitaux. Nous voulons utiliser l'énergie durable, l'énergie solaire. »

- Un responsable de l'évaluation au Kenya

Solutions en matière d'infrastructures et de technologies

Quelques membres du personnel espéraient voir l'organisation jouer un rôle plus actif au sein de la communauté dans la fourniture d'infrastructures d'énergie renouvelable, d'infrastructures de gestion des déchets, de services d'eau et d'assainissement et de bâtiments résistants au climat. Quelqu'un en Indonésie a décrit un scénario dans lequel les équipes de MSF offriraient un tel soutien pour la réhabilitation et l'entretien des infrastructures de santé environnementale :

« Le gouvernement a mis en place le programme de lutte contre la défécation à l'air libre parce qu'il a pu constater que les gens considéraient la rivière comme leur jardin...maintenant le gouvernement revitalise les berges de la rivière. Donc, les berges de la rivière...c'est devant leur maison. Vous ne pouvez donc pas installer vos latrines devant chez vous. De plus, des latrines publiques adéquates sont également construites. Nous cherchons à voir si le gouvernement a besoin d'aide en termes de latrines, de latrines publiques ou d'eau potable. »

- Un coordinateur médical adjoint en Indonésie

Nombreux sont ceux et celles qui considèrent que les progrès technologiques peuvent contribuer à réduire l'utilisation du papier grâce à la numérisation et à créer des conditions favorables à une utilisation plus large des énergies renouvelables :

« Nous mettons également l'accent sur l'utilisation de l'énergie solaire dans l'établissement. Le service de la logistique a informé l'équipe qu'elle devait utiliser les nouvelles technologies disponibles dans ce domaine. Nous passons donc lentement à des technologies plus respectueuses de l'environnement plutôt que de dépendre entièrement de générateurs au diesel. »

- Un responsable de l'eau et de l'assainissement au Bangladesh

Toutefois, quelques personnes ont évoqué des obstacles empêchant certaines populations à accéder à ces technologies :

« La plupart des gens habitant des régions très éloignées ne disposent pas d'une bonne connexion. Ou même s'ils en ont une, elle est très mauvaise... la plupart du temps, il n'y a pas d'électricité. Ils optent donc pour un panneau solaire auquel est relié un ventilateur à courant continu. Ils utilisent donc ces stratégies, comme une... serviette mouillée sur la tête. Ils appliquent également les techniques d'atténuation au niveau local. »

- Un logisticien au Pakistan)

Adaptation opérationnelle

Il a été préconisé des mesures proactives contre les menaces sanitaires imputables au climat et davantage d'interventions aux niveaux « adaptation » et « renforcement de la résilience » du continuum d'adaptation. L'alerte précoce et l'action anticipée ont souvent été évoquées comme étant nécessaires pour mieux répondre aux phénomènes météorologiques extrêmes et aux épidémies. Les systèmes d'alerte précoce peuvent permettre de détecter, de surveiller et d'organiser en temps opportun des ripostes aux risques sanitaires en lien avec le climat. Certains membres du personnel ont décrit les initiatives de préparation actuelles et la façon dont elles ont permis une mobilisation précoce et rapide des ressources médicales et autres. Cependant, selon les personnes interrogées, il est possible de faire plus dans ce domaine émergent², en particulier grâce à la planification de scénarios, aux partenariats avec d'autres organisations et à l'action anticipée.

« Je pense que nous avons la possibilité d'affiner notre méthode de travail. À Madagascar, par exemple, en collaborant avec Health in Harmony et en effectuant une préparation aux situations d'urgence fondée sur des données...et une surveillance, non seulement des maladies infectieuses, mais aussi d'éléments tels que les précipitations ou le rendement des cultures, l'insécurité alimentaire et la malnutrition, plutôt que d'attendre que les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère commencent à arriver. »

- Un médecin en Suisse

2. L'Organisation mondiale de la santé et l'Organisation météorologique mondiale considèrent que l'alerte précoce et l'action anticipée sont des éléments essentiels de l'adaptation au climat pour protéger la santé et les populations. Pourtant, près de la moitié de la population mondiale n'a pas encore accès aux systèmes ou outils d'alerte précoce. Les Nations Unies ont appelé à un effort mondial pour garantir que chaque personne soit protégée par des systèmes d'alerte précoce en 2027, et ont lancé à cette fin en 2023 l'initiative « Alerte précoce pour tous ».

Adaptation opérationnelle

Bien que certaines initiatives de ce genre aient déjà été mises en œuvre, on a estimé que davantage d'efforts pourraient être déployés dans ce domaine.

« Mon équipe a été en mesure de planter intensivement des arbres, ce qui fait que l'endroit devient plus vert. Et elle est consciente de la nécessité de soutenir les initiatives pour lutter contre le changement climatique. »

– Un responsable de la santé environnementale au Nigéria

Pour que MSF soit en mesure de répondre aux besoins humanitaires aujourd'hui et à l'avenir, on a suggéré plusieurs fois qu'elle devait changer sa méthode de travail. Les points de vue varient sur ce qui doit changer. Cependant, il a été reconnu que l'organisation était déjà en pleine mutation et qu'elle devait continuer dans cette voie, en collaborant plus étroitement avec les communautés et les autres parties prenantes, et en réfléchissant plus consciemment à la manière dont elle peut aider les gens dans le contexte du changement climatique.

« À MSF, nous espérons transformer et élargir notre vision de la santé pour la considérer comme quelque chose qui n'est pas seulement une fonction biologique mais liée à notre existence dans le monde et dans l'univers... Je pense que cela nous permettrait de distinguer les facteurs associés à la santé sur lesquels nous devrions nous pencher. »

– Une psychologue en Colombie

Politiques et plaidoyer

Au-delà des programmes et des interventions, les personnes interrogées ont estimé qu'il était urgent que MSF s'attaque au changement climatique sur le plan des politiques.

Nombre d'entre elles partageaient l'engagement de l'organisation à témoigner, y compris par le biais d'un plaidoyer sur, par exemple, les impacts sanitaires du changement climatique et de la dégradation de l'environnement ou alors sur l'indemnisation des communautés les plus touchées par les pertes et les préjudices induits par le changement climatique. Il a été souligné que la voix de MSF est écoutée et respectée, d'où la nécessité de l'utiliser sur le thème du changement climatique :

« Nous avons un certain niveau de crédibilité. Il serait bizarre de ne pas nous faire entendre davantage sur cette question. Nous avons la possibilité de montrer comment l'adaptation pourrait être réalisée. »

- Une conseillère en santé en République centrafricaine

Il a été également souligné les dimensions de justice sociale du changement climatique qui sont considérées comme un argument de poids pour mettre en œuvre des efforts d'atténuation, accélérer les efforts d'adaptation et plaider auprès des parties qui portent la plus lourde responsabilité du changement climatique et de son lot de pertes et de dommages causés.

« Pour moi, concernant l'atténuation, c'est bien d'être familiarisé avec l'empreinte climatique et de voir les activités de plaidoyer sur la consommation de carburant... Mais pour notre plaidoyer, nous devrions nous adresser directement aux principales entités à l'origine de cette [crise climatique]. C'est ce que nous devrions viser. »

- Un psychologue au Mexique

Résumé du chapitre

Les types de réponses aux impacts du changement climatique décrites lors des entretiens montrent que les équipes humanitaires de MSF et les communautés dans lesquelles elles travaillent commencent à adopter des mesures d'adaptation. Cependant, les mesures prises sont généralement limitées, réactives et ponctuelles. À l'avenir, MSF peut contribuer à réduire le déficit d'adaptation en intégrant de manière plus stratégique et systématique des mesures d'adaptation dans ses opérations humanitaires.

Comme l'ont noté quelques membres du personnel, MSF pourrait également envisager de soutenir les communautés et les organisations locales dans l'élaboration de leurs propres stratégies d'adaptation et d'augmentation de la résilience aux impacts du changement climatique.

Toutefois, ce point n'a pas fait l'objet d'un consensus dans cet ensemble de données (voir chapitre 2). Néanmoins, les mesures d'adaptation sont en effet compatibles avec les objectifs de l'aide humanitaire - sauver des vies et atténuer les souffrances en cas de crise. À ce titre, l'adaptation n'exige pas nécessairement de transiger sur l'identité de l'organisation ou d'abandonner l'intervention humanitaire au profit d'une approche plus axée sur le développement.

Notant que le déficit d'adaptation a été observé à l'échelle mondiale et dans tous les secteurs (PNUE, 2022), ces constatations peuvent également s'avérer utiles pour d'autres organisations et entités humanitaires participant à la riposte contre le changement climatique et à la planification, au financement et à la mise en œuvre de l'adaptation, notamment les gouvernements nationaux, les organisations non gouvernementales et multilatérales et les systèmes de santé (PNUE, 2022). En effet, les efforts d'adaptation réels et potentiels qui ont fait l'objet de discussions représentent des options d'adaptation possibles et susceptibles d'être reproduites par d'autres organisations. Ces options sont résumées dans la matrice d'adaptation présentée ci-dessous (figure 2).

Figure 2 : La matrice d'adaptation

	Maladaptation	Survie/Capacité de réagir	Adaptation	Résilience
Connaissances et sensibilisation 	Recruter, former et perfectionner le personnel de MSF à l'aide d'un modèle purement biomédical de la santé, sans tenir compte du changement climatique et de la santé mentale.	Mener une campagne de sensibilisation ciblée sur les risques sanitaires immédiats associés aux phénomènes météorologiques extrêmes.	Organiser des formations internes à MSF sur le changement climatique et la santé dans le cadre de l'intégration du nouveau personnel et du développement du personnel existant.	Établir un partenariat avec le ministère de la Santé et le ministère de l'Environnement afin de cerner les besoins d'apprentissage du personnel soignant en matière de changement climatique et de santé.
Infrastructures et technologies 	Construire une clinique médicale temporaire dans une plaine inondable, entraînant ainsi des dommages à répétition.	Offrir des cliniques médicales temporaires et distribuer des fournitures médicales d'urgence après une catastrophe.	Mettre en œuvre des solutions à faible teneur en carbone pour contrôler les températures dans les espaces pharmaceutiques et cliniques en tenant compte des hausses de température prévues.	Établir un partenariat avec une autre ONG pour mettre en œuvre un projet de restauration de l'écosystème dans un environnement où MSF est susceptible d'être présente pendant une période prolongée, dans le but de réguler la température, de réduire la pollution de l'air et de diminuer les risques d'inondation.
Adaptation opérationnelle 	Mettre en place un programme médical qui dépend fortement de générateurs au diesel dans une région qui connaît des vagues de chaleur prolongées, alors que d'autres options énergétiques sont disponibles.	Réagir aux épidémies de maladies sensibles aux effets du climat dès qu'elles se déclarent.	Mettre en place des systèmes d'alerte précoce et améliorer les protocoles de réaction aux catastrophes et d'action anticipée.	Contribuer au développement de systèmes de santé durables et résistants au climat dans les établissements de santé soutenus par MSF.
Politique et plaidoyer 	Ne pas prendre en considération le changement climatique comme un facteur de migration dans une stratégie de plaidoyer sur les migrations.	Répondre de manière réactive et ponctuelle aux demandes d'autres entités humanitaires de s'engager dans des efforts collectifs de plaidoyer en faveur du climat.	Reconnaître l'évolution des schémas de maladies à transmission vectorielle due au changement climatique et collaborer avec les autorités sanitaires locales pour élaborer et mettre en œuvre une stratégie globale de lutte contre les vecteurs.	Élaborer une stratégie de plaidoyer à long terme en faveur de l'action climatique afin d'inciter les gouvernements à investir dans l'atténuation et l'adaptation et à indemniser les États pour les pertes et les préjudices causés par le changement climatique.

Le district d'Ikongo, à Madagascar, est souvent frappé par des conditions météorologiques extrêmes météorologiques, liées aux cyclones tropicaux. Durant la période descyclones, l'accès aux soins de santé devient plus difficile, ce qui met en péril la vie d' enfants malades, les empêchant d'être traités à temps.
MSF/Coralie Mulliez, 27/03/2024



Conclusion

« Nous nous adaptons par la force...il n'y a pas de retour en arrière possible. Je pense que la question est celle de la vitesse. À quelle vitesse continuons-nous d'aller? C'est sur ce point que nous pouvons travailler. »

- Une psychologue en Colombie

Le personnel humanitaire est témoin des impacts évidents et profonds du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur les communautés et les programmes humanitaires dans le monde entier. Dans le cadre de cette recherche, il a été décrit comment le changement climatique multiplie les besoins humanitaires et complique les interventions destinées à répondre à ces besoins. Mais alors que les impacts du changement climatique sont importants, la mise en œuvre de mesures visant à adapter l'organisation à cette réalité changeante – et à soutenir l'adaptation au sein des communautés – est à la traîne. Cette situation reflète un « déficit d'adaptation » observé à l'échelle mondiale (PNUE, 2022) dans lequel les efforts actuels en vue de s'adapter au changement climatique sont insuffisants pour gérer cette menace.

En plus de mettre en lumière le problème du déficit d'adaptation, cette recherche propose par ailleurs des solutions. Le personnel humanitaire de MSF a fait part des stratégies actuelles et éventuelles qui soutiennent l'adaptation et la résilience des communautés et des organisations, révélant que les équipes de MSF mettent en œuvre des stratégies d'adaptation, bien que de nature modeste, et généralement de manière réactive et ponctuelle. En général, le personnel interrogé était motivé à agir, et a demandé davantage de soutien pour mettre en œuvre, évaluer et intensifier des mesures axées sur l'adaptation.

Malgré certains progrès réalisés dans la mise en œuvre de ces mesures, de nombreuses communautés et organisations restent vulnérables aux risques croissants que présentent le changement climatique et la dégradation de l'environnement et ce, en raison du déficit d'adaptation. Ce décalage entre les besoins et la réponse met en évidence la nécessité d'une action plus ambitieuse et plus complète pour réduire les risques, améliorer la préparation et protéger les personnes et les communautés contre les effets négatifs du changement climatique (PNUE, 2022). Comme les participants et participantes à cette recherche l'ont constaté, cet écart peut être réduit grâce à des efforts stratégiques et systématiques d'adaptation et de renforcement de la résilience au sein des communautés. En s'appuyant sur leurs contributions, nous formulons les recommandations suivantes à l'intention des décideurs, du milieu de la recherche et des spécialistes dans les secteurs de l'humanitaire, de la santé publique et de la gouvernance :

1. Renforcer le soutien aux efforts d'adaptation dans les points chauds climatiques.

Le fardeau des risques sanitaires imputables au climat ainsi que la capacité à s'y adapter sont inégalement répartis dans le monde. Pour protéger les populations les plus vulnérables aux effets néfastes du changement climatique, il est urgent de prendre des mesures d'adaptation, en particulier dans les contextes de conflit et d'instabilité politique. Ces efforts doivent, au minimum, éviter la maladaptation et s'accompagner d'une augmentation de l'aide et des investissements internationaux. Pour les parties prenantes humanitaires, le fait de mettre l'accent sur l'adaptation n'implique pas nécessairement de transiger sur l'identité de l'organisation ou de se réorienter vers des initiatives de développement; l'adaptation peut et doit être intégrée dans « l'activité centrale » qui consiste à fournir une aide humanitaire rapide et réactive.

2. Accroître les efforts d'atténuation, en tant que stratégie complémentaire.

Parallèlement à l'adaptation, il est urgent d'agir pour limiter la destruction de l'environnement et l'aggravation des conséquences humanitaires en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Outre l'optimisation de la durabilité écologique des infrastructures de santé publique et des réponses humanitaires, il sera de la plus haute importance de mener un plaidoyer audacieux pour se rapprocher le plus possible de l'objectif d'un réchauffement de 1,5 degré Celsius.

3. Mesurer le déficit d'adaptation et en rendre compte.

À l'échelle mondiale, il convient d'établir des mécanismes solides pour quantifier les besoins sanitaires et humanitaires non satisfaits dans les points chauds climatiques et en rendre compte. Il faut élaborer, mettre en œuvre et évaluer des mesures s'appliquant à minimiser les émissions, à réduire les risques et à renforcer la résilience ainsi qu'à mettre en commun les conclusions de ces évaluations en faveur de l'intensification.

4. Contribuer au dialogue sur les pertes et les préjudices.

Il est nécessaire de mieux comprendre les effets à court et à long terme des aléas climatiques sur la santé dans les régions les plus touchées, y compris les régions fragiles et en proie à des conflits. Des efforts doivent être déployés pour quantifier et qualifier de manière empirique les pertes et les préjudices causés à la santé, et pour utiliser ces informations en vue d'étayer les discussions mondiales sur l'indemnisation.



L'équipe d'urgence MSF fait le voyage vers Johi Town en bateau. L'équipe y a déployé une clinique mobile pour les communautés affectées par les inondations. Johi Town, au district de Dadu, Pakistan.

Zahra Shoukat/MSF, 26/09/2022

- de Geoffroy, V., Knox Clarke, P., Bhatt, M. & Grunewald, F. (2021). *Adapting humanitarian action to the effects of climate change*. ALNAP. <https://library.alnap.org/help-library/alnap-lessons-paper-adapting-humanitarian-action-to-the-effects-of-climate-change>
- CICR. (2020). *Quand la pluie devient poussière – Comprendre et atténuer les effets conjugués des conflits armés et de la crise climatique et environnementale sur la vie quotidienne des personnes touchées*. Comité International de la Croix-Rouge. https://www.icrc.org/sites/default/files/topic/file_plus_list/quand_la_pluie_devient_poussiere_rapport_cicr.pdf
- CCNUCC. (2012). Slow onset events. Article spécialisé. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. <https://unfccc.int/documents/7429>
- FICR. (2023). *A guide to climate-smart programmes and humanitarian operations*. Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. <https://www.ifrc.org/sites/default/files/2023-08/Red-Cross-Red-Crescent-Guide-to-Climate-Smart-Programmes.pdf>
- FICR (dir.). (2019). *The Cost of Doing Nothing – The Humanitarian Price of Climate Change and How It Can Be Avoided*. Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. <https://www.ifrc.org/sites/default/files/2021-07/2019-IFRC-CODN-EN.pdf>
- Germanwatch. (2021). *Global Climate Risk Index 2021*. <https://www.germanwatch.org/en/19777>
- GIEC – AR6. (2023). *Climate change 2023: Synthesis report. A Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [sous la direction de l'équipe de rédaction principale, H. Lee & J. Romero (dir.)]. GIEC, Genève, Suisse. <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-cycle/>
- GIEC (dir.). (2018). Annexe I : Glossaire. Dans: *Réchauffement planétaire de 1,5°C : Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associés d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte du renforcement de la parade mondiale au changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté*. Cambridge University Press. <https://www.cambridge.org/core/books/global-warming-of-15c/annex-i-glossary/34C9B03153C4E046925E057E94DFBCCD>
- Jameton, A. (1984). *Nursing practice: The ethical issues*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Jochum, B., Devine, C., Delfosse, F., Tremblay, L., & Guevara, M. (2019). *La question des choix à l'heure de l'urgence climatique*. Alternatives Humanitaires, 11. <https://www.alternatives-humanitaires.org/fr/2019/07/18/la-question-des-choix-a-lheure-de-lurgence-climatique/>
- Kiddell-Monroe, R., Devine, C., Pringle, J., Wong, S., & Calain, P. (2018). Chapitre 15. Humanitarian ethics in Médecins Sans Frontières/Doctors Without Borders: Discussing dilemmas and mitigating moral distress. Dans: A. Ahmad & J. Smith, dir. *Humanitarian Action and Ethics*. pp. 249-268
- MSF. (2022a). *Climate emergency: MSF commits to reduce carbon missions to help safeguard the most vulnerable*. Médecins Sans Frontières International. <https://www.msf.org/climate-emergency-msf-commits-reduce-carbon-emissions-help-safeguard-most-vulnerable>
- MSF. (2022b). *Safe Water Optimization Tool*. Médecins Sans Frontières International. <https://www.safeh2o.app/>
- Nations Unies. (1992). *Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques*. <https://unfccc.int/resource/docs/convkp/conveng.pdf>
- Nayna Schwerdtle, P., Devine, C., Guevara, M., Cornish, S., Christou, C., Wyns, A., Jungmann, M., Sauerborn, R., & Vouïte, C. (2023). What cannot be mitigated or adapted to, will be suffered. Loss and damage in health and humanitarian terms. *Journal of Climate Change and Health*, 13, 100270. <https://scienceportal.msf.org/assets/8339>

- OIM. (2019). *Glossaire de la migration*. Organisation internationale pour les migrations. https://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_9_fr.pdf
- OMS. (2022). *Policy Brief: Loss and Damage*. Organisation mondiale de la santé. <https://www.who.int/publications/m/item/who-policy-brief--loss-and-damage>
- Patz, J.A. & Kovats, R.S. (2002). Hotspots in climate change and human health. *BMJ*, 325(7372), 1094-1098. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1124582/>
- PNUE. (2022). *Adaptation Gap Report*. Programme pour l'environnement de l'ONU. <https://www.unep.org/adaptation-gap-report-2022>
- Schipper, E. L. F. (2020). Maladaptation: When adaptation to climate change goes very wrong. *One Earth*, 3(4), 409-414. [https://www.cell.com/one-earth/fulltext/S2590-3322\(20\)30483-8](https://www.cell.com/one-earth/fulltext/S2590-3322(20)30483-8)
- Siegele, L. (2012). *Loss & Damage: The theme of slow onset impact*. Germanwatch. <https://www.germanwatch.org/en/5177>
- UNHCR. (2020). « Le changement climatique constitue la principale crise de notre époque et il affecte particulièrement les personnes déracinées. ». Agence des Nations Unies pour les réfugiés. <https://www.unhcr.org/fr/actualites/stories/le-changement-climatique-constitue-la-principale-crise-de-notre-epoque-et-il>
- University of Notre Dame. (2021). *ND-GAIN — Notre Dame Global Adaptation Initiative*. Notre Dame Global Adaptation Initiative. <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>
- Weingärtner, L., Pforr, T., & Wilkinson, E. (2020). *The evidence base on anticipatory action*. Programme alimentaire mondial (PAM). https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000110236/download/?_ga=2.74113554.1041974916.1718628394-1337814883.1718628394
- West, K. (2022). *Malaria Anticipation Project: A malaria early warning system to aid operational planning in South Sudan*. Médecins Sans Frontières (MSF) Research Management and Impact Tool (ReMIT). <https://remit.msf.org/studies/1018>

Vue d'ensemble : Cette recherche a employé une méthodologie qualitative pour obtenir des perspectives approfondies de la part de 49 humanitaire de MSF dans 30 pays, représentant à la fois les sièges³ et les sites de programmes.⁴ L'objectif était d'examiner leurs idées concernant les impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur la santé dans leurs contextes, et les réponses adaptatives observées, mises en œuvre par MSF ainsi que par la communauté.

Conception de l'étude : La méthodologie de recherche a commencé par un examen de la portée de la littérature et l'élaboration d'un protocole. L'approbation éthique a été obtenue auprès du comité d'éthique de MSF. L'approche visait à établir les fondements de méthodes quantitatives ou mixtes ultérieures. L'échantillonnage stratifié et raisonné s'est concentré sur des régions fortement touchées par le changement climatique et la dégradation de l'environnement, à l'aide d'outils de référence (Germanwatch, 2021; University of Notre Dame, 2021). Possédant au moins deux ans d'expérience, les participantes et participants ont été sélectionnés pour leur intérêt à prendre part à des discussions sur l'aide humanitaire dans ce contexte. L'étude a donné la priorité à une représentation équilibrée des âges et des sexes ainsi qu'à des perspectives disciplinaires diverses, en mettant particulièrement l'accent sur le personnel recruté localement. Les entretiens ont été réalisés auprès de 49 membres du personnel de MSF, dont 71 % d'hommes et 29 % de femmes, issus de milieux professionnels variés et répartis dans 30 pays..

Collecte des données : Des entretiens semi-dirigés, dans cinq langues, ont été effectués en ligne, par téléphone et en personne. L'équipe de recherche a utilisé des artefacts et des entretiens délibératifs pour recueillir des données détaillées, en se concentrant sur la coconstruction des connaissances.

Analyse des données : Nous avons eu recours à un cadre d'analyse pour l'analyse systématique des données qualitatives, en organisant et en classant ces données en fonction de thèmes ou de concepts prédéfinis. L'analyse a été réalisée à partir de cycles itératifs de familiarisation avec les données, la conception du cadre, le codage, l'indexation, la représentation graphique, le résumé, l'analyse, l'interprétation et la rédaction de rapports. Les questions principales ont porté sur les impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement sur la santé, l'adaptation des communautés et l'adaptabilité des interventions humanitaires de MSF.

3. Sièges – désigne les centres administratifs centraux de l'organisation. Bien qu'ils soient de plus en plus décentralisés, les sièges font référence de manière générale aux centres opérationnels de MSF ou aux lieux où les programmes actuels ne sont pas offerts.

4. Sites de programmes – Autrement dit, « le terrain », c'est-à-dire ni au laboratoire ni au siège; il s'agit des sites ou lieux où les programmes humanitaires de MSF sont mis en œuvre et où les services sont fournis.

